

L'ATELIER DE CAPITALISATION D'EXPÉRIENCES



L'atelier est incontournable dans la démarche de capitalisation des expériences, car il réunit l'ensemble des parties prenantes dans un espace de partage et d'analyse des connaissances acquises durant le ou les projets considérés. Il peut y avoir un ou plusieurs ateliers de capitalisation au sein d'une démarche.

Cet espace d'échange incite les actrices et acteurs à approfondir et enrichir leur expérience grâce aux perspectives multiples des participant·es. Il permet aussi une confrontation de plusieurs expériences, une analyse, une interprétation et la production de nouvelles connaissances validées par les pair·es.



QUAND L'UTILISER

- Pour démarrer un processus de capitalisation d'expériences. C'est l'occasion pour les différents types d'actrices et d'acteurs de construire une compréhension et une vision commune de la démarche, et d'identifier ou préciser les sujets à traiter.
- Pour collecter, documenter, analyser et valider des expériences en lien avec le projet, la thématique ou les sujets retenus.
- Pour co-écrire des récits d'expériences qui alimenteront les produits de la démarche de capitalisation.
- Pour élargir et enrichir un réseau existant en invitant des participant·es externes issu·es d'autres milieux (lors d'un changement d'échelle par exemple).
- Pour diffuser des résultats d'une démarche de capitalisation d'expériences auprès de différents types d'actrices et d'acteurs, en les invitant à échanger sur les résultats de la capitalisation.



SES POINTS FORTS

- L'atelier suscite des échanges qui permettent d'avoir une vision globale d'expériences en lien avec un projet, une thématique ou des sujets spécifiques.
- Il facilite l'analyse collective, permet de formaliser les nouvelles connaissances acquises et de valider collectivement des expériences inspirantes, des bonnes pratiques ou des recommandations.
- C'est l'occasion pour les actrices et acteurs qui ne sont pas encore en réseau d'accéder à une plateforme d'échange dynamique, dont les liens se prolongent bien après la rencontre.
- C'est une opportunité pour capter des images et réaliser des interviews avec des participant·es en vue de produire des témoignages vidéo.
- Il permet de marquer le coup lors d'une étape clé, pour valoriser les contributions des personnes à impliquer ou qui l'ont été, et de convier d'autres types d'actrices et d'acteurs comme les leaders communautaires, les autorités, les bailleurs, d'ancien·nes bénéficiaires, etc.



COMMENT S'Y PRENDRE

1. PHASE DE PRÉPARATION

La préparation est déterminante pour maximiser le potentiel de l'atelier. Pour cela :

- **Constituez une équipe** de cadrage qui prépare l'atelier (commencer via des réunions en ligne par exemple) pour bien définir les objectifs et le programme des ateliers, en cohérence avec le processus global de capitalisation.
- **Ciblez le thème et les objectifs** de l'atelier qui émanent des besoins exprimés par les futur·es participant·es. De même, les expériences porteuses d'enseignement et les enjeux centraux sont identifiés collectivement au moyen par exemple de sondages ou de webinaires. Ceci doit être réalisé entre six mois et une année avant l'atelier, afin d'initier une dynamique mobilisatrice et participative.
- **Choisissez les invité·es, les intervenant·es et le lieu de l'atelier.** Les intervenant·es sont généralement sélectionné·es au sein des participant·es des ateliers. Mais des personnes externes peuvent aussi être identifiées selon le thème et les objectifs de l'atelier. Le choix des personnes et du lieu est très important, car ces éléments sont le ciment de la dynamique collective. Le lieu influence la participation des différentes actrices et acteurs (accessibilité, symbolique) et la capacité de favoriser des prises de parole équitables. Un atelier de capitalisation rassemble des pair·es, mais élargir le cercle des invité·es est très utile pour enrichir les expériences.
- **Élaborez un fil rouge** avec des objectifs clairs et le contenu des séquences horaires, et identifiez le matériel nécessaire, les outils d'animation / facilitation prévus et la répartition des tâches. Cela donne une feuille de route claire pour l'équipe de cadrage. Le fil rouge est élaboré par l'équipe de cadrage en tenant compte des besoins exprimés par les futur·es participant·es. C'est une base pour le programme qui sera distribué aux participant·es.
- **Demandez aux participant·es de réaliser des fiches d'expériences.** Cela facilite le démarrage des échanges, car réaliser une fiche incite également les actrices et acteurs ayant vécu l'expérience à prendre du recul et à questionner l'expérience avant les échanges collectifs qui auront lieu lors de l'atelier.
- **Communiquez avec les participant·es et les intervenant·es**, pour vous assurer que les objectifs, le programme et ce qui est attendu de chacun·e est bien compris. Diffusez le programme des ateliers aux participant·es, invité·es, bailleurs, et autorités locales si besoin.

2. PHASE DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES

Un atelier de capitalisation vise généralement à confronter différentes expériences sur une thématique spécifique. Il se déroule sur plusieurs jours : un minimum de trois jours est recommandé. Prévoyez suffisamment de temps pour la phase d'analyse et d'enrichissement des expériences.

Idéalement, l'atelier alterne les moments de renforcement de la dynamique de groupe, les temps en plénière ou en groupes de travail, les témoignages, les présentations, les visites, les sessions de validation collective, etc.

Voici un exemple de séquence possible :

- **Accueil** ; échanges sur le déroulement de l'atelier et les attentes des participant·es ; exercices pour faire connaissance et renforcer la cohésion du groupe, la confiance, l'expression de chacun·e.
- **Recueil d'expériences des participant·es en sous-groupes de travail ou en binôme** (avec l'appui des fiches d'expériences si elles ont été recueillies avant l'atelier). Les sous-groupes ou binômes sont associés à un défi particulier ou à une question clé en lien avec la thématique de l'atelier.
- **Restitution orale en plénière des expériences et leçons recueillies par les groupes ou binômes.** Une qualification plus approfondie des pratiques ou expériences peut être réalisée en s'appuyant sur l'outil de la cartographie des expériences.
- **Analyse collective des expériences selon des critères définis collectivement** : par exemple selon des défis identifiés dans la phase de préparation de l'atelier à travers des interviews ou un sondage.
- **Validation collective des bonnes pratiques à partager et des améliorations requises.** Cette étape peut se faire pendant l'atelier (par exemple lors de discussions en plénière), ou post-atelier (par exemple via des documents partagés et votes en ligne).

Il peut être intéressant de regrouper les participant·es par origine géographique ou par type d'actrices et d'acteurs pour une session spécifique qui visera à croiser les regards et enrichir les recommandations.

Lorsque des visites de projets sont prévues dans le déroulement de l'atelier, elles peuvent être intégrées en tant qu'étapes supplémentaires pour récolter des expériences et témoignages.

3. PHASE DE SUIVI

- Sondages d'évaluation ou analyse des journaux de bord des participant·es
- Consolidation des supports et documentation de l'atelier (intégration des contributions de l'atelier).
- Envoi des supports utilisés et références partagées pendant l'atelier aux participant·es (outils, plateformes de réseautage, etc.)
- Travail de remise à jour des fiches d'expériences enrichies pendant l'atelier.



RESSOURCES HUMAINES NÉCESSAIRES

- Un groupe de cadrage ou d'organisation constitué dès la conception de l'atelier. Il doit avoir une dimension interculturelle et réunir des compétences et savoir-faire complémentaires (formation, expertises thématiques, logistique, etc.)
- Une équipe d'animation acquise aux méthodologies participatives. Elle peut être intégrée au groupe de cadrage ou être en appui.
- Des partenaires ou des relais solides pour l'organisation logistique, afin que le cadre de l'atelier soit propice et que les participant·es soient dans de bonnes dispositions. Par exemple : tenez compte des déplacements internationaux et nationaux, ainsi que des différents usages et du protocole local.



TRUCS ET ASTUCES

L'implication en amont des participant·es (via des réunions en ligne et/ou des questionnaires) permet de bien cibler les attentes, d'identifier les expériences porteuses d'enseignement, de définir les enjeux centraux, d'identifier des critères d'analyse, des sous-thèmes ou des défis par rapport auxquels les expériences seront partagées.

Les échanges lors de l'atelier seront d'autant plus enrichissants qu'ils réuniront des actrices et acteurs d'horizons différents et qu'ils intégreront une visite d'échange.

Lorsqu'une collecte d'expériences est réalisée en tout début d'atelier (ou si les participant·es arrivent à l'atelier avec leur expérience rédigée), il y a un risque que les participant·es présentent des informations très factuelles. Pour y remédier, prévoyez une phase d'analyse collective et d'enrichissement des expériences suffisamment large. Basez-vous sur les critères, sous-thèmes ou défis identifiés lors de la préparation pour revisiter les expériences partagées.

Anticipez ce que les participant·es pourront emporter avec elles et eux (des conclusions formulées, un récapitulatif sous une forme ou une autre) pour donner une perspective et une finalité concrète à l'atelier.

Le travail post-atelier est un défi. Il est souvent difficile d'obtenir des retours et de maintenir la dynamique et les liens entre les participant·es une fois la dynamique du présentiel retombée. Récoltez et réunissez un maximum d'éléments pendant l'atelier.

NOTES



Retrouver l'ensemble des fiches outils, des retours d'expériences pratiques, des témoignages ainsi que la version numérique du guide : *Outils de capitalisation : apprendre des expériences de coopération au développement (2025)*, sur la page « Capitalisation » du site de la FGC : <https://link.fgc.ch/capitalisation>

